

à d'autre matériel d'entraînement qui est fourni en même temps, mais qui se rattache entièrement à l'avion *Tracker*.

M. BENIDICKSON: Qui est-ce qui fabrique l'avion *Tracker*?

M. WRIGHT: La compagnie De Havilland, de Toronto.

M. BENIDICKSON: Combien d'avions, approximativement, comptez-vous recevoir pour cette somme de \$22,200,000?

M. WRIGHT: La livraison, à l'heure actuelle, se fait à raison de deux par mois.

M. BENIDICKSON: A combien estime-t-on le prix de l'avion *Tracker*? Ces 22 millions doivent représenter l'achat de tel ou tel nombre d'avions livrés. Quel est le prix de chaque avion?

M. ARMSTRONG: Nous ne savons pas encore le prix définitif de ces avions. Ils se montent, y compris les pièces de rechange et tout ce qu'il faut pour les mettre en état de durer, à environ un peu plus d'un million chacun et même plus, avant qu'ils soient complétés.

M. McINTOSH: En ce qui a trait aux munitions et aux bombes, les 9 millions par année servent-ils à l'entraînement ou bien si les munitions se développent, s'accumulent ou deviennent désuètes?

M. WRIGHT: Cette somme n'est certainement pas répartie sur plusieurs années. Au fur et à mesure que surviennent de nouvelles armes, comme par exemple, le projectile *Sidewinder*, dont le ministre a dit un mot, et d'autres inventions du même genre, il y a accumulation desdites armes en entrepôt. Cela ne se fait pas toujours au cours d'une seule année. L'an passé, les dépenses sous cette rubrique ont été de \$7,313,079.

M. McINTOSH: Quelle portion de cette somme a été dépensée?

M. WRIGHT: Je ne saurais le dire au pied levé.

Le PRÉSIDENT: « Réparation et entretien du matériel. »

M. BOURGET: Savez-vous quelle partie de ce poste de 21 millions de dollars a été dépensée l'an dernier?

M. ARMSTRONG: La somme de \$28,186,034.

M. BOURGET: Avez-vous emprunté de certains autres postes?

M. ARMSTRONG: Pour ce qui est de ces prévisions-là, nous pouvons virer des fonds d'une à l'autre des rubriques indiquées ici, si les sommes ne dépassent pas le total du crédit. Ces virements relèvent du Conseil du Trésor. Nous lui soumettons nos demandes et nous faisons les rajustements qui s'imposent.

M. BENIDICKSON: En deçà du crédit total?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. BENIDICKSON: Vous avez donc pas mal de latitude dans le cadre des 1,600 millions?

M. ARMSTRONG: Nous avons la liberté de virer des fonds, dans le cadre de l'affectation de 1,600 millions de dollars: c'est exact.

Le PRÉSIDENT: « Services de ville. »

M. BOURGET: Si je comprends bien, le poste intitulé « réparation et entretien du matériel » comporte certaines réparations faites aux navires. En est-il bien ainsi?